

# La gloire de Dieu est accessible à celui qui croit!



## Lectures de la messe

### Première lecture

**« Mon fils Absalom ! Pourquoi ne suis-je pas mort à ta place ? » (2 S 18, 9-10.14b.24-25a.30 - 19, 4)**

Lecture du deuxième livre de Samuel

En ces jours-là, dans sa fuite,

Absalom se retrouva par hasard en face des serviteurs de David.

Il montait un mulet,

et le mulet s'engagea sous la ramure d'un grand térébinthe.

La tête d'Absalom se prit dans les branches,

et il resta entre ciel et terre,

tandis que le mulet qui était sous lui continuait d'avancer.

Quelqu'un l'aperçut et avertit Joab :

« Je viens de voir Absalom suspendu dans un térébinthe. »

Joab se saisit de trois épieux

qu'il planta dans le cœur d'Absalom,

David était assis à l'intérieur de la double porte de la ville.

Un guetteur allait et venait sur la terrasse de la porte,

au-dessus du rempart ;

comme il regardait au loin,

il aperçut un homme seul qui courait.

Le guetteur cria pour avertir le roi,

et le roi dit :

« S'il est seul,

c'est qu'il a une bonne nouvelle à nous annoncer. »

Le roi lui dit :

« Écarte-toi et tiens-toi là. »

Il s'écarta et attendit.

Alors arriva l'Éthiopien, qui déclara :

« Bonne nouvelle pour mon seigneur le roi !

Le Seigneur t'a rendu justice aujourd'hui,

en t'arrachant aux mains

de tous ceux qui se dressaient contre toi. »

Le roi demanda :  
« Le jeune Absalom est-il en bonne santé ? »  
Et l'Éthiopien répondit :  
« Qu'ils aient le sort de ce jeune homme,  
les ennemis de mon seigneur le roi,  
et tous ceux qui se sont dressés contre toi pour le mal ! »

Alors le roi fut bouleversé,  
il monta dans la salle au-dessus de la porte,  
et il se mit à pleurer.

Tout en marchant, il disait :  
« Mon fils Absalom ! mon fils !  
mon fils Absalom !  
Pourquoi ne suis-je pas mort à ta place ?  
Absalom, mon fils ! mon fils ! »

On alla prévenir Joab :  
« Voici que le roi pleure : il est en deuil d'Absalom. »  
La victoire, ce jour-là, se changea en deuil pour toute l'armée,  
car elle apprit ce jour-là  
que le roi était dans l'affliction à cause de son fils.

Et ce jour-là, l'armée rentra dans la ville à la dérobée,  
comme se dérobe une armée qui s'est couverte de honte  
en fuyant durant la bataille.

- Parole du Seigneur.

## **Psaume**

**(Ps 85, 1-2, 3-4, 5-6)**

**R/ Écoute, Seigneur, réponds-moi ! (Ps 85, 1a)**

Écoute, Seigneur, réponds-moi,  
car je suis pauvre et malheureux.  
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,  
sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Prends pitié de moi, Seigneur,  
toi que j'appelle chaque jour.  
Seigneur, réjouis ton serviteur :  
vers toi, j'élève mon âme !

Toi qui es bon et qui pardones,  
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,  
écoute ma prière, Seigneur,  
entends ma voix qui te supplie.

## **Évangile**

**« Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » (Mc 5, 21-43)**

**Alléluia. Alléluia.**

Le Christ a pris nos souffrances,

il a porté nos maladies.

**Alléluia.** (Mt 8, 17)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

Jésus regagna en barque l'autre rive,  
et une grande foule s'assembla autour de lui.

Il était au bord de la mer.

Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre.

Voyant Jésus, il tombe à ses pieds

et le supplie instamment :

« Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité.

Viens lui imposer les mains

pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

Jésus partit avec lui,

et la foule qui le suivait

était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans...

- elle avait beaucoup souffert

du traitement de nombreux médecins,

et elle avait dépensé tous ses biens

sans avoir la moindre amélioration ;

au contraire, son état avait plutôt empiré -...

cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus,

vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement.

Elle se disait en effet :

« Si je parviens à toucher seulement son vêtement,  
je serai sauvée. »

À l'instant, l'hémorragie s'arrêta,

et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui.

Il se retourna dans la foule, et il demandait :

« Qui a touché mes vêtements ? »

Ses disciples lui répondirent :

« Tu vois bien la foule qui t'écrase,  
et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

Mais lui regardait tout autour  
pour voir celle qui avait fait cela.

Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante,  
sachant ce qui lui était arrivé,

vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit alors :

« Ma fille, ta foi t'a sauvée.

Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore,

des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue,  
pour dire à celui-ci :

« Ta fille vient de mourir.

À quoi bon déranger encore le Maître ? »

Jésus, surprenant ces mots,  
dit au chef de synagogue :  
« Ne crains pas, crois seulement. »  
Il ne laissa personne l'accompagner,  
sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques.  
Ils arrivent à la maison du chef de synagogue.  
Jésus voit l'agitation,  
et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.  
Il entre et leur dit :  
« Pourquoi cette agitation et ces pleurs ?  
L'enfant n'est pas morte : elle dort. »  
Mais on se moquait de lui.  
Alors il met tout le monde dehors,  
prend avec lui le père et la mère de l'enfant,  
et ceux qui étaient avec lui ;  
puis il pénètre là où reposait l'enfant.  
Il saisit la main de l'enfant, et lui dit :  
« *Talitha koum* »,  
ce qui signifie :  
« Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »  
Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher  
- elle avait en effet douze ans.  
Ils furent frappés d'une grande stupeur.  
Et Jésus leur ordonna fermement  
de ne le faire savoir à personne ;  
puis il leur dit de la faire manger.

- Acclamons la Parole de Dieu.

## Méditation

Frères et sœurs en Christ, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ abonde dans chacune de nos vies. Ce matin, le texte de l'évangile nous invite à la foi, une foi vraie, sincère et totale en Dieu.

En effet, aujourd'hui, nous nous trouvons avec deux personnes qui sont à bout et au bout, qui font face à une situation désespérée. L'un est sur le point de perdre sa fille, Jaïre et la deuxième qu'on ne nomme pas, est malade depuis douze ans, d'une maladie honteuse, qui l'isole de la société et n'a toujours pas trouvé de guérison: au contraire, son cas s'est empiré. Cette situation, ces situations peuvent être les nôtres encore aujourd'hui. Nous pouvons être dans une situation désespérée actuellement. Nous ne trouvons pas de travail malgré nos diplômes, nos talents, nos recherches, nous sommes malades sans espoir de guérison, nous avons une situation avec notre conjoint, nos enfants, dans notre famille désespérée et nous ne savons pas vers qui nous tourner.

Les deux personnes de l'évangile se sont tournés vers le Seigneur, avec une foi totale et sincère. Les deux sont allés à Jésus, l'un ouvertement, lui exposant sa situation, l'autre discrètement. Mais les deux partageaient la même foi en la capacité de Jésus de faire un miracle pour eux. Le Seigneur les a effectivement exaucés et même au delà de leurs attentes. La femme a été instantanément guérie et la fille de Jaïre, qui était déjà morte à l'arrivée de Jésus, s'est levée de la mort.

Le Seigneur peut tout, rien ne lui est impossible. Qu'est ce qui bloque son action dans nos vies?

Notre manque de foi! Nous ne lui faisons pas confiance, nous ne croyons pas qu'il peut encore aujourd'hui faire la différence dans nos vies. Nous doutons de lui, nous n'arrivons pas à lui faire entièrement confiance et ainsi nous bloquons son action dans notre vie, puisqu'il ne fait qu'à la mesure de notre foi.

Demandons lui la grâce de la foi, demandons lui la grâce de croire en lui. Quelle est cette situation qui bloque notre vie, qui nous empêche d'avoir la joie, la liberté, la paix intérieure? Qu'est ce qui nous vole la vie de Dieu? Plaçons notre foi en Dieu et expérimentons son action dans notre vie.

### **Prions**

Seigneur accorde nous la grâce de la foi, que nous puissions croire en toi et expérimenter ta gloire.

### **Intercession**

Nous te prions pour tous ceux qui sont atteints d'une maladie dite incurable, accorde leur la grâce de la guérison.

Maman Marie intercède pour nous.

### **Exercice spirituel**

Confions une situation difficile de notre vie ou d'un proche au Seigneur et demandons que sa gloire se manifeste.